OUBLIER, C'EST TRAHIR — SE SOUVENIR, C'EST SERVIR

Journal de Roubaix

66e Année. — N° 88

Le Numéro 15 CENTIMES

BUREAUX ET RÉDACTION : Roubaix, Grande-Rue, 71 — Tourcoing, rue Carnot, 23

Abonnem. 3 m. 6 mois 1 an
Nord & Nuit. 12.00 23.00 45.00
France.Belg. 13.00 24.00 48.00
Union post. 16.60 31.20 62.40

ROUBAIX : Téléph. 1180 ; Inter. 34. — DIRECTRICE : Madame Veuve ALFRED REBOUX — TOURCOING : Téléph. 27

66e Année. — N° 88

MARDI 29 MARS 1921

Les ANNONCES et les ABONNEMENTS sont reçus 71, Grande-Rue, Roubaix 23, rue Carnot, Tourcoing

LES ALLIÉS se recueillent

Pendant les fêtes de Pâques, l'activité des chancelleries diminue. Les conversations, qui se poursuivaient entre Londres et Paris, par l'intermédiaire des ambassadeurs, ne pourront guère reprendre avant mardi.

Depuis que l'Allemagne a refusé de payer les milliards, la seule décision qui ait été prise est celle de s'abstenir, au moins provisoirement. On fait remarquer, en haut lieu, que, dans des affaires aussi graves, il est dangereux d'agir avec précipitation. Il n'est pas mauvais, dit-on, que les Allemands aggravent leur cas en affichant leur mépris pour le Traité de Versailles. On ajoute, enfin, qu'il faut « sérier les questions » et qu'avant de réclamer des sanctions nouvelles on doit appliquer les sanctions en cours et obtenir de nos alliés qu'ils consentent, autrement qu'en principe, à l'établissement de la barrière douanière en Rhénanie.

Ainsi, c'est dans une bienheureuse ataraxie que les Alliés attendraient le 1er mai, dernier délai accordé par le Traité de Versailles à l'Allemagne pour exécuter ses engagements. D'ici là, on suppose que l'Allemagne sera revenue à de meilleurs sentiments, ou qu'elle aura mis le comble à la mauvaise foi. Dans le premier cas, l'heure des paiements sonnera; dans le second cas, ce sera l'heure des sanctions.

Malheureusement, les choses ne se présentent jamais simplement dans la vie. La politique de l'Allemagne, loin d'être tout d'une pièce, est très habilement articulée. D'ici le 1er mai, nous pouvons nous attendre à des surprises. Pendant que les Alliés méditent, les Allemands manœuvrent.

Les magnats de l'industrie, qui sont les maîtres absolus du Reich, prennent d'ores et déjà leurs précautions : dans le bassin de la Ruhr où, par hasard, se dessine un mouvement communiste analogue à celui du printemps dernier, ils annoncent la prochaine avance des Alliés. En même temps, ils réduisent peu à peu les heures de travail de leurs ouvriers et préparent un gigantesque lock-out, de façon à pouvoir jeter, au jour voulu, sur les bras des autorités d'occupation, des chômeurs par centaines de mille.

Ils continuent à organiser la force d'inertie et croient moins que jamais les Alliés capables de prendre des mesures énergique et efficaces. Leur mot d'ordre est : ne payer à aucun prix.

Il devient de plus en plus évident que tout paiement est impossible. Nous ne toucherons une ce que nous prendrons. Dans ces conditions, plus tôt la nouvelle et inévitable conférence aura lieu et mieux cela vaudra.

L. F...

INFORMATIONS

Les animaux nuisibles.

La Société Centrale des chasseurs publie une sorte de tableau d'honneur où figurent les noms des gardes qui détiennent le record de la destruction des animaux nuisibles dans l'année. Arrive en tête le garde Pommier qui, dans la propriété de M. de La Moissonnière Cauvin, à Canteleu (Seine-Inférieure), a tué :

Belettes, 224; putois, 32; martres, 7; rats, 1220; renards, 3; hérissons, 63; hermines, 10; couleuvres, 36; chats, 36; geais, 20; pies, 15; écureuils, 13; corbeaux, 43. Au total, 828 pièces.

Viennent ensuite les gardes Renaux et Baron, chez le marquis d'Ivry, à Colembert (Pas-de-Calais), avec 208 pièces, et le garde Fragot qui, sur la chasse de Varennes-Jaulgonne (Aisne), du 25 février 1920 au 15 février dernier, a abattu 1108 animaux nuisibles.

Les « Naïades ».

Devrons-nous, enfin, des félicitations à la Régie, elle que nous maudissons si souvent quand nous perdons notre temps et notre patience à allumer vainement les bouts de bois mal inflammables qu'elle nous vend sous le nom d'allumettes?

Peut-être; et déjà l'on annonce l'apparition de nouvelles allumettes qu'on va jeter sur le marché dès le début du mois prochain et qui, paraît-il, auront une qualité non pareille.

Elles résisteront à l'humidité.

Et c'est pourquoi notre administration poétique les a baptisées mythologiquement du nom de « Naïades ».

N'est-ce pas heureusement trouvé?

Mais ces « Naïades » s'enflammeront-elles?

Un ministre à plaindre.

Un ministre qu'il convient de plaindre, c'est celui de l'agriculture, M. Lefebvre du Prey.

Il doit se rendre à Strasbourg le 14 avril prochain et dans la journée visiter le vignoble alsacien.

C'est un événement pour les viticulteurs de la région qui se proposent de faire savourer au ministre les meilleurs échantillons de leurs crus.

Comment apprécier le vin sans y tâter?

Or, ces crus sont au nombre de cent.

Certes, en dégustant, le ministre échappera ça et là quelques-uns; mais il devra tout de même se dévouer pour un joli nombre.

Ce sont les revers du pouvoir.

Dans l'état actuel des choses, les maréchaux font partie de droit du Conseil supérieur. Cette disposition était explicable lorsqu'il y avait trois maréchaux seulement. Elle le devient de moins en moins à mesure que le nombre des maréchaux croît. Le Conseil supérieur de la guerre n'est pas un Conseil de dignitaires qui puisse être nombreux comme une Commission ou une Académie : c'est un organe d'étude et d'action, tourné vers l'avenir, et qui ne doit comprendre que des généraux ayant une lettre de commandement en temps de guerre. La préface indispensable à toute réfaction de maréchaux, est donc de régler d'un côté l'organisation du Conseil supérieur de la guerre, et de l'autre, de définir la dignité des maréchaux.

LA QUESTION DE L'AUTRICHE devant le Comité financier de la Société des Nations

Paris, 28 mars. — Le Comité financier de la Société des Nations s'est réuni ce matin, pour examiner la suite à donner à la décision prise par la Conférence interalliée de Londres au sujet de la situation de l'Autriche.

A la séance, qui était présidée par Sir Henry Strakesch (Afrique du Sud), assistaient MM. Termeulen (Hollande), Avenol (France), Kengo Mori (Japon), Pospisil (Tchéco-Slovaquie), Niemeyer (Grande-Bretagne), Janssen, remplaçant M. Lepreux (Belgique), Antonucci (Italie), Sir Drummond Fraser, l'organisateur du système de crédits internationaux adopté par la Conférence financière de Bruxelles. Sir Eric Drummond, secrétaire général, et M. Monnet, secrétaire général adjoint de la Société des Nations, étaient également présents.

M. Avenol a donné lecture d'un exposé général de la tâche qu'assumera la section financière de la Société des Nations en acceptant de se charger de l'exécution de la décision de Londres.

La séance a été ensuite ajournée jusqu'à l'après-midi.

L'Agitation Communiste en Allemagne

Dans la région berlinoise

Paris, 28 mars. — Une dépêche de Berlin dit que l'agitation communiste redoublerait d'intensité dans la région berlinoise. 16.000 policiers sont concentrés à Berlin, prêts à intervenir au premier signal.

Les gardiens de la Reichswehr, à Postdam, Spandau et Zossen sont également prêtes à intervenir.

Un viaduc dynamité à Charlottenburg

Les communistes ont dynamité et détruit le viaduc du chemin de fer de Charlottenbourg. Il y a plusieurs millions de dégâts.

L'attaque d'un train transportant un détachement anglais

TREIZE SOLDATS BLESSÉS

Paris, 28 mars. — Une dépêche d'Oplen à la « Chicago Tribune » annoncé que les communistes allemands ont attaqué un train transportant un détachement britannique. Treize soldats anglais ont été blessés.

Grève générale dans plusieurs villes

Berlin, 28 mars. — La grève générale a été proclamée dans plusieurs villes, notamment à Gotha et à Tcharnewitz.

Une bagarre à Berlin: 4 tués

A Berlin, on signale une bagarre dans l'est de la ville, où quatre personnes ont été tuées et plusieurs blessées. Les partis réactionnaires demandent la convocation du Landtag prussien; le centre et les socialistes majoritaires combattent cette proposition.

A Eisleben

En Saxe, les mouvements d'Eisleben ne sont pas encore tout à fait calmes. Il y a çà et là des soubresauts qui indiquent la volonté des communistes de ne point se laisser facilement réprimer.

Une trentaine de manifestants tués à Mansfeld

C'est ainsi qu'une bande de terroristes a fait sauter, à Mansfeld, la maison d'un entrepreneur et a ensuite essayé de s'emparer de l'Hôtel de Ville. Une lutte vigoureuse s'ensuivit, au cours de laquelle la police aurait tué une trentaine de manifestants. On signale un homme tué et deux blessés parmi les troupes policières. Les communistes se retirèrent après avoir mis le feu à une villa des environs de Mansfeld.

Les terroristes s'emparent d'une fabrique d'explosifs à Leinbach

A Leinbach, les terroristes s'emparèrent d'une fabrique d'explosifs et l'ayant mise à sac, emportèrent des cartouches de dynamite qui ont été distribuées aux différents groupements révolutionnaires.

Villas pillées et détruites à Hettestadt

A Hettestadt, les communistes ont pillé et détruit plusieurs villas appartenant à des patrons. Là encore, on signale des pertes en tués et en blessés.

A Halle

La situation paraît calme à Halle, mais les habitants seraient inquiets devant l'attitude des ouvriers armés qui se sont formés en soviets.

JEANNE D'ARC A REIMS

L'institution officielle de la fête de Jeanne d'Arc fait souvenir qu'il y a, au musée du Louvre, une statue de la vierge lorraine, œuvre de Paul Dubois, retirée de Reims par mesure de précaution en 1918.

Un comité d'études songe à l'y ramener. M. Antony Thouret, son président, rappelle, dans une lettre, que cette statue fut inaugurée, le 15 juillet 1896, sur le parvis de la cathédrale de Reims, avec une grande solennité, en présence du président de la République.

Pendant les quarante-quatre mois du bombardement de Reims, la statue resta en place. On ne la protégea point, comme on fit pour d'autres monuments. Des projectiles éclatèrent bien auprès d'elle, un énorme trou d'obus se voyait encore en 1919, à quelque dix mètres du socle; mais elle ne fut jamais atteinte. Le glaive seul fut brisé par un éclat d'obus. Cependant, le 8 mai 1918, on cessa de tenter la fortune; à l'approche d'événements stratégiques dont l'issue était incertaine, le bronze fut enlevé de son piédestal et transporté à Paris en camion automobile.

Le socle, resté vide, ne fut pas davantage touché par le feu de Saint-Thierry, lors de l'encerclement de juillet, qu'il ne l'avait été par ceux de Brimont ou de Nogent-l'Abbesse. De sorte que subsiste toujours cette idée que la statue de Jeanne d'Arc, même non préservée, serait demeurée intacte au milieu des ruines de la cité.

Cette statue a été coulée en bronze, à la cire perdue, en 1873. C'est donc l'original même de l'œuvre du sculpteur, dont le bronze de la place Saint-Augustin n'est qu'une réplique.

Rien n'est encore arrêté pour le retour de la statue, mais le comité d'études, interprète de la population, ne doute point que cette solennité anniversaire ne soit décidée cette année — première année de la fête nationale officielle de Jeanne d'Arc. Elle attirera la foule dans la cité martyre et ne pourra que contribuer, par le souvenir et la propagande, au relèvement des ruines.

On inaugure à Soissons une bibliothèque publique offerte par les Américains

Soissons, 28 mars. — Aujourd'hui a eu lieu l'inauguration d'une bibliothèque publique offerte à la ville de Soissons par le Comité américain pour les régions dévastées. Cette bibliothèque, qui est aménagée selon les plus récentes créations d'outre Atlantique, comprend de trois à quatre mille volumes.

Une nombreuse assistance était présente à son inauguration, notamment la municipalité soissonnaise, l'attaché naval américain Magruder, et de nombreuses personnalités des Etats-Unis.

LA MISSION DE M. WINSTON CHURCHILL

LA GRANDE-BRETAGNE ET L'EGYPTE

On mande du Caire au « Times » que les dernières journées de M. Winston Churchill

M. WINSTON CHURCHILL

dans la capitale égyptienne ont été très occupées.

Rien n'a transpiré de la conférence tenue par le ministre britannique avec les délégués du parti égyptien.

Dès son retour à Londres, M. Winston Churchill mettra le gouvernement au courant de ses démarches. Une communication publique sera faite ensuite au Parlement.

LES ANGLAIS EN PERSE

Le rapport de M. Winston Churchill traitera également des événements de Perse et conclura à l'impossibilité, pour les troupes anglaises, d'évacuer avant le mois d'avril, à cause de la neige, qui rend les communications difficiles.

Pour les morts et pour les impaludés de l'armée d'Orient

L'Association Nationale française des « Poilus d'Orient », qui fait appel à tous les anciens combattants du front oriental, sans distinction de grade ni de classe, ainsi qu'aux familles de ceux qui succombèrent pour la Patrie sur la terre étrangère, rappelle aux pères, mères ou veuves des militaires inhumés aux Dardanelles, en Macédoine, en Albanie, en Asie-Mineure, etc., que le dernier délai fixé pour les demandes de retour des corps expire le 31 mars courant. Des démarches sont faites auprès du ministre des Pensions pour hâter le retour des corps inhumés en terre étrangère et pour que celui-ci soit opéré dans les mêmes conditions édictées pour le retour des corps des militaires inhumés sur le front français.

D'autre part, en ce qui concerne les anciens combattants impaludés de l'A. O., l'Association qui a déjà pu obtenir que des instructions soient données aux Commissions de réforme par la septième circulaire mensuelle, espère, à l'effort coordonné de tous les intéressés, obtenir une application plus large et une nouvelle extension des mesures de réparation envers les impaludés.

Tous renseignements utiles seront fournis au siège social, 11, boulevard Dugommier, Marseille.

La succession du trône de Hollande

Paris, 28 mars. — Une dépêche de Rotterdam au « Times » annonce que le gouvernement des Pays-Bas vient de déposer devant le Parlement, un projet de loi limitant la succession au Trône, des descendants de la Maison royale régnante.

Si cela est nécessaire, on procédera à un referendum sur la question.

Le « Times » ajoute que, comme la reine Wilhelmine n'a qu'une fille, née en 1909, cette mesure est prise pour empêcher la succession au trône d'un prince allemand, en l'occurrence le grand-duc de Saxe-Weimar, qui est un des parents très proches de la maison d'Orange.

Un Congrès international de l'Enseignement secondaire

LES QUESTIONS A L'ORDRE DU JOUR

Paris, 28 mars. — Le Congrès international de l'enseignement secondaire, organisé par les Fédérations des professeurs français des lycées et des collèges, a tenu aujourd'hui une réunion préparatoire. De nombreux pays amis ou alliés ont répondu à l'invitation qui leur a été envoyée. Ce sont : La Belgique, le Luxembourg, l'Angleterre, l'Italie, la Norvège, la Pologne, l'Espagne, la Tchéco-Slovaquie, la Yougo-Slavie, la Suisse, les Etats-Unis et l'Inde anglaise.

L'ordre du jour qui commencera à être discuté demain, est le suivant :

1° Réorganisation de l'enseignement secondaire; 2° la Société des Nations et le travail intellectuel; 3° Correspondance scolaire internationale et échanges internationaux; 4° L'équivalence des grades universitaires; 5° Plan de codification internationale des lois, décrets et règlements relatifs à l'enseignement secondaire; 6° Mesures prises et à prendre pour amener de nouvelles associations de professeurs à s'affilier au B. I. en vue de créer entre les nations un échange régulier de relations amicales, et propositions à soumettre aux réunions prochaines du B. I.

La prochaine conférence interalliée aurait lieu en Italie

Paris, 28 mars. — Une information de Londres laissait entrevoir la prochaine réunion d'une Conférence interalliée. Les journaux reproduisent une dépêche de Rome suivant laquelle on confirme dans cette ville cette prochaine réunion. Les questions des réparations, de la Haute-Silésie et de la guerre gréco-turque, réclament des échanges de vues prochains. La Conférence aurait lieu, dit-on, en Italie, et M. Giolitti pourrait la présider.

LES SANCTIONS

La barrière douanière en Rhénanie

Paris, 28 mars. — On croit savoir que l'établissement de la barrière douanière en Rhénanie serait l'objet d'un nouvel ajournement, les vacances de Pâques ayant dispersé les ministres britanniques.

La Conférence internationale des Industries textiles

Cologne, 28 mars. — La Conférence internationale des industries textiles, qui s'est tenue à Berlin, et à laquelle ont pris part les délégués de tous les Etats du Reich, a décidé, attendu qu'il était impossible de réunir un Congrès international à Paris, de convoquer ce Congrès en septembre, en Autriche.

Le refus des Etats-Unis d'entrer en relations commerciales avec les Soviets

Les Etats-Unis refusent d'entrer en relations commerciales avec les Soviets, dit le « Temps », tant que des transformations fondamentales n'auront pas été accomplies en Russie, tant que la vie humaine et la propriété privée n'y seront pas protégées autrement, et tant que le terrorisme, autrement dit, tant que le terrorisme et le communisme n'auront pas disparu. C'est la politique la plus digne et la plus sage. L'autre politique, celle qui consiste à traiter maintenant avec Lénine, peut rapporter certains profits à des trafiquants, mais elle risque de fournir aux bolchevistes le moyen de prolonger pendant quelque temps encore le régime de terreur sous lequel la Russie agonise, et la propagande criminelle dont l'Angleterre ne sera point préservée par un papier signé Krassine.

UN PROJET de « Confédération des faibles »

Berne, 28 mars. — Un organe commercial et industriel suisse, le « Courrier », propose que la Suisse, la Hollande, le Danemark, la Suède, la Norvège et l'Espagne, qui ont actuellement des intérêts économiques identiques, s'unissent en une « Confédération des faibles ». Cette Confédération comprend 42 millions d'habitants et représenterait une fortune nationale de 270 milliards de francs or. Elle deviendrait un facteur puissant capable de remédier d'une manière sensible à la crise qui sévit actuellement en Europe.

Le général Gouraud est arrivé à Constantinople

Constantinople, 28 mars. — Le général Gouraud est arrivé. Il a assisté, avec les généraux Pellé, Charpy, l'amiral de Bon, de nombreux officiers et fonctionnaires du haut commissariat français, à la messe solennelle de Pâques, célébrée par le délégué apostolique.

LES TROUBLES EN ITALIE

NOUVEAUX ATTENTATS TERRORISTES

Paris, 28 mars. — Une dépêche de Rome aux journaux signale plusieurs nouveaux attentats terroristes, notamment à Fano, Verchelli, Schio et Parme, où des bombes ont fait explosion.

ONZE ARRESTATIONS A MESSINE

Messine, 28 mars. — La police a perquisitionné à la Chambre du Travail et a procédé à onze arrestations.

LES FUNÉRAILLES DES VICTIMES DE L'ATTENTAT DE MILAN

Milan, 28 mars. — Les funérailles des victimes de l'attentat du Théâtre Diana ont été célébrées ce matin aux frais de l'Etat. Le comte de Turin représentait le Roi. Il n'y a eu aucun incident.

L'OFFENSIVE GRECQUE

UNE PROTESTATION DE LA TURQUIE

Paris, 28 mars. — Une dépêche de Constantinople aux journaux londoniens, annonce que le gouvernement ottoman vient d'envoyer aux Alliés une note protestant contre l'offensive grecque et rejetant sur la Grèce toute la responsabilité du conflit actuel.

L'AVANCE EN ASIE-MINEURE

Athènes, 28 mars. — Communiqué de l'armée d'Asie-Mineure du 25 : Nos troupes ayant attaqué l'ennemi occupant la ligne Tchosme-Tcahabal-Balmachmoud, l'ont délogé et poursuivi jusqu'à la ligne des hauteurs Arabli-Tchiflik, à 8 kilomètres à l'ouest d'Afin et Karabissar. L'attaque contre cette ligne a dû être interrompue à l'approche de la nuit. Nos pertes sont insignifiantes.

Le groupe nord a poursuivi son avance jusqu'à la ligne Barztzik-Klourtik-Guézil, crêtes au nord de Sighount. L'ennemi paraît très sérieusement retranché dans des positions au sud de cette ligne.

Le délégué apostolique du Japon part pour Rome

Tokio, 28 mars. — Mgr Fumasoni Biondi, délégué apostolique au Japon vient, à l'occasion de son départ pour Rome, d'être élevé à la dignité de grand-officier de l'Ordre du Trésor Sacré. Il a déclaré être très touché de cette distinction et la considère comme un témoignage de la reconnaissance du gouvernement japonais envers le Vatican, pour les travaux des missions catholiques au Japon.

Mgr Fumasoni Biondi est le premier délégué apostolique au Japon; il a su se faire apprécier dans les milieux officiels. Il reviendra avant Noël avec le personnel nécessaire à la constitution définitive de la délégation, qui travaillera au développement des relations avec le Vatican. L'Eglise catholique représentée en majeure partie par des missionnaires français, bénéficiera de la présence de la délégation apostolique.

Voir, page 2, nos DÉPÊCHES de la DERNIÈRE HEURE.

Qu'est-ce que la Ruhr ?

Qu'est-ce que la Ruhr?

Pour les géographes, une rivière du nord-ouest de l'Allemagne (Westphalie et Prusse Rhénane), qui naît au pied de l'Astenberg, à huit cent quarante et un mètres d'altitude, baigne Meschede, Arnsberg, Essen, Mulheim, etc., et se jette dans le Rhin, à Ruhrort, après un cours de deux cent trente-deux kilomètres.

Pour les économistes, un immense bassin houiller et manufacturier, auquel la rivière qui le traverse a donné son nom et qui s'inscrit approximativement dans le quadrilatère Dortmund-Hamborn-Dusseldorf-Ludenscheid.

En tant que bassin houiller, il n'est pas de région plus riche dans toute l'Allemagne et peut-être dans le monde entier. La houille de la Ruhr était estimée, en 1908, à 129 milliards de tonnes. Evaluation qui semblait extravagante pour l'époque et que des calculs postérieurs, établis sur une prospection plus attentive, ont, cependant, presque doublée : de fait, en 1913, à la veille de la guerre, le Congrès géologique du Canada estimait à 227 milliards de tonnes le contenu du bassin houiller de la Ruhr. Or, il est bon de se rappeler que tous les charbonnages réunis de la Grande-Bretagne n'atteignent pas, à dire d'experts, 190 milliards de tonnes. La différence, en faveur de l'Allemagne et pour la Ruhr seule, serait donc de 37 à 38 milliards de tonnes.

La déchéance des Krupp

En tant que région manufacturière, la Ruhr n'est pas moins privilégiée. Peut-être même, du point de vue manufacturier, avec ses quatre cents habitants par kilomètre carré et ses soixante-seize kilomètres de voie ferrée par cent kilomètres de surface a-t-elle plus d'importance que du point de vue carbonifère : c'est que la mise en exploitation intensive du bassin houiller y est de date assez récente, tandis que les débuts industriels de la Ruhr (aciéries, filatures, verreries, produits chimiques, etc.) remontent à pas mal d'années. Essen, par exemple, la ville des Krupp, se targue d'avoir possédé, dès 1790, deux « gifenhammer » municipaux (ateliers métallurgiques), dus à la munificence d'une de ses abbesses. Et l'aîné lui-même des Krupp, Frédéric, le fondateur de la dynastie tombée en quenouille avec Barbara et Bertha Krupp (qui épousa un Bohlen et baptisa la fameuse pièce destinée au bombardement de Paris), ouvrit sa première forge en 1810 : elle comptait quatre ouvriers!

Aujourd'hui, les établissements Krupp en emploient quelque cinquante mille, non compris les ouvriers de leurs succursales de Rheinhausen, Magdebourg, Kiel, Bilbao, etc. Mais, malgré ce chiffre impressionnant, l'âge d'or de la célèbre firme sidérurgique semble passé. Les Krupp ont été fortement touchés par la chute du gouvernement impérial, leur principal client; en outre, ils sont entrés dans le cartel houiller du bassin rhéno-westphalien quand les meilleures places étaient prises, les plus riches gisements accaparés. Les Krupp sont déjà de l'histoire ancienne. Fiers de ne dépendre que d'eux-mêmes, ils se tenaient trop en marge du mouvement syndical. C'étaient le type de ce qu'en Allemagne on appelle les industriels « sauvages » (wild). Essen, sans doute, leur reste. — Essen, cette capitale du fer, cette Mecque de la métallurgie. Mais Mulheim-sur-la-Ruhr, l'aire féodale d'Hugo Stinnes, Bruckausen, où Thyssen est roi, Ruth, Reisholz, Sommerda, Eisenach, qui sont à Ehrhardt, le rival direct des Krupp, l'inventeur du canon à frein hydraulique, dix, vingt autres villes-champignons du bassin rhéno-westphalien aspirent à secouer l'hégémonie d'Essen, s'en sont affranchies déjà. Et le fer, d'ailleurs, avec tous ses dérivés : acier demi-ouvré, tôles fines, grosses tôles, fils laminés, fontes, poutrelles, rails, machines, wagons, locomotives, etc., n'est qu'un des éléments — le plus caractéristique, à vrai dire — de l'activité industrielle de cette région surpeuplée dont certains centres comme Elberfeld (172.000 habitants) et Barmen (160.000), sur la Wupper, monopolisent la fabrication et l'impression des tissus de coton et de soie pour toute une partie du continent.

Une forêt de cheminées

On estimait, avant la guerre, que le tiers des industries de la Prusse, le septième des industries de l'Allemagne, étaient concentrés dans la province rhéane et la Westphalie, dont plus de la moitié dans la Ruhr seule. Tenons-nous-en à ces chiffres généraux : ils disent assez l'extraordinaire « productivité » de la Ruhr et ils expliquent aussi qu'en ce pays industriellement si privilégié, dont les villes se touchent et ne formeront bientôt plus qu'un bloc, l'azur du ciel soit une chose à peu près inconnue et les arbres, les fleurs, l'herbe même, des phénomènes tout à fait exceptionnels : une atmosphère de suie, des forêts de cheminées, des montagnes de charbon, des pyramides de rails et de poutrelles, c'est tout le paysage. Il ne change qu'aux approches du Rhin, dans le delta de cailloux silicieux où ont été aménagés les bassins de Ruhrort, de Meiderich et de Duisbourg.

Là, brusquement, on se croirait transporté dans un port de mer, tant la superficie des bassins est considérable (six cent cinquante hectares), les eaux chargées de péniches et de remorqueurs, le ciel rayé de vols de mouettes, l'air déchiré de hurlements de sirènes. Mais Duisbourg et Ruhrort demanderaient une étude à part : ces débouchés fluviaux de la Ruhr ne sont point la Ruhr elle-même, bien qu'on y compte de nombreux établissements industriels, tels que les usines Harkort, spécialisées d'abord dans la construction des ponts de fer et qui sont entrées récemment dans le cartel des wagons.

Cartels et Syndicats

Toutes les industries, ici, à quelques exceptions près, sont, en effet, syndiquées sous forme de cartels. Il y a un cartel des tôles fines et un cartel des fils laminés, même un cartel des étoffes de pansement, un cartel des doublures de satin de Chine, un cartel des sièsiennes de parapluie, un cartel des fils de crin. Et, par-dessus ces cartels, il y a des cartels de cartels, comme le fameux « Stahlwerkswerband » (Fédération des aciéries), siégeant à Dusseldorf. Les seules industries non syndiquées sont celles dont les produits varient avec les changements du goût. C'est ainsi qu'un fabricant de dentelles de Barmen disait à M. Paul de Rousiers :

— Nous sommes une spécialité, sans doute, mais une spécialité de fantaisie soumise à tous les caprices de la mode. Impossible, dans ces conditions, de fixer une série de prix...

Mais, dès qu'il y a apparence qu'un prix uniforme peut être établi, les industries similaires se syndiquent en cartels, qui deviennent les régulateurs du marché et lui évitent les soubresauts trop brusques. La puissance économique de l'Allemagne, et spécialement de la Ruhr, tient à ces cartels, qui, loin d'être combattus par l'Etat, sont soutenus et souvent déterminés par lui.

Et le peuple, dans tout cela, le mineur, l'ouvrier d'usines, de manufactures, de magasins, de quais, d'entrepôts?

Le peuple aussi, bien entendu, est syndiqué, en « verband », en « vereine » innombrables, plus corporatifs que politiques d'ailleurs, malgré l'agitation spartakiste dont la Ruhr fut un moment le théâtre et qui était toute superficielle. La Social-Demokratie, au moins ici, n'a nullement figure d'entité communiste ou bolcheviste. Pour sentir à quel point ces ouvriers de la Ruhr ont l'âme peu révolutionnaire, il suffit de les voir, le dimanche, en haut-de-forme et redingote, comme des bourgeois, fumant leurs cigares dans les brasseries ou des pergolas rustiques alignées le long du fleuve.

L'antre du Cyclope

Dans la semaine, c'est autre chose : l'enfer des mines et des usines reprend ses victimes — et ne les lâche même pas la nuit. Un des spectacles les plus impressionnants qu'on puisse contempler est celui de cet immense bassin manufacturier après la tombée du jour: on dirait qu'une autre aube se lève, une aube fuligineuse, aux senteurs ammoniacales, où dansent de toutes parts des flammes rouges, vertes, violettes. Les hauts fourneaux ne s'éteignent jamais; les vitrages des usines, violemment éclairés à l'électricité, flambent comme des soleils funèbres. On a comparé l'Allemagne moderne — si différente de l'ancienne ... à une vaste caserne; mais à cette caserne il faut des armes, des munitions, des instruments de transport. C'est ici qu'elle les forge; nous sommes ici dans l'antre même du Cyclope. Et c'est pour cela qu'on peut dire que qui tient la Ruhr tient l'Allemagne.

Charles Le Goffic.

Le Mouvement antibolcheviste en Sibérie

Londres, 28 mars. — On mande de Vladivostock que les forces antibolchevistes opérant en Sibérie, se sont emparés de plusieurs villes et ont notamment occupé une position à 12 verstes de Omsk. La 12e division bolcheviste a été envoyée contre les forces blanches.

UN VAPEUR SAUTE A HENDAYE

TREIZE VICTIMES

Hendaye, 28 mars. — Le vapeur de pêche « Bi-Anayaka » a fait explosion dans le port de Hendaye.

La violence de l'explosion a été telle que les débris du bateau ont été projetés à une grande distance.

Le patron, M. Annuariz, et son beau-frère ont été tués sur le coup, leurs membres ont été retrouvés épars sur le quai. Le fils du patron, un bébé de cinq ans, a disparu; on n'a pu, malgré d'actives recherches, découvrir ses restes.

Les hommes de l'équipage, au nombre de dix, qui avaient été jetés par-dessus bord, ont été recueillis tous grièvement blessés. Un d'eux a succombé pendant son transport à l'hôpital.

LA PROROGATION DES SOCIÉTÉS PAR ACTIONS dans les Régions dévastées

Le « Journal Officiel » publie le texte de la loi qu'ont adoptée la Chambre et le Sénat, concernant la prorogation des Sociétés par actions et par parts d'intérêts, ayant leur siège social ou exploitation en régions libérées ou dévastées, et qui sont arrivées à leur terme statutaire depuis le 1er août 1914 :

Article premier. — Les Sociétés par actions, dont le siège social ou l'exploitation se trouvait, au moment des hostilités, dans les régions libérées ou dévastées et qui sont arrivées à leur terme statutaire, peuvent proroger leur durée dans les conditions où la prorogation aurait pu être valablement déclarée avant la date de leur expiration.

La décision relative à la prorogation visée au paragraphe précédent devra intervenir au plus tard dans les six mois qui suivront la promulgation de la présente loi.

Art. 2. — La réunion et la délibération des assemblées générales ayant pour but de proroger la durée des Sociétés par actions arrivées à leur terme statutaire, se feront conformément aux dispositions des articles 1, 2 et 3 de la loi du 17 juin 1920.

Seront considérés comme valables les actes accomplis au nom des Sociétés visées à l'article précédent par les personnes autorisées à gérer, administrer et signer pour les Sociétés, dans la limite de leurs pouvoirs statutaires, depuis l'arrivée de la Société à son terme normal jusqu'à la réunion de l'assemblée générale des actionnaires.

Dans le cas où l'assemblée générale des actionnaires ne se serait pas réunie à l'expiration du délai de six mois fixé par l'article 1, les actes visés par le présent article cesseront d'être valablement accomplis à l'expiration du dit délai.

Art. 3. — Les Sotiétés par parts d'intérêts sont admises au bénéfice des dispositions prévues par la présente loi dans les termes de leurs statuts.

Petites Nouvelles

— Les dix chalutiers allemands qui restaient à vendre dans le port de Dieppe ont été acquis par des armateurs de Cherbourg et une Compagnie de pêche de Lorient. La vente a produit 5.200.000 fr. portés au compte des réparations.

— 6.000 réfugiés de Cronstadt sont internés maintenant dans un camp de la frontière finlandaise. Le gouvernement a l'intention de demander à la Société des Nations si un certain nombre de ces réfugiés ne pourraient pas être internés dans d'autres pays.

— Le Conseil des ministres, qui devait avoir lieu mardi est reporté à samedi prochain, 2 avril. Exceptionnellement, les membres du gouvernement se réuniront à Bamboutiet, sous la présidence de M. Millerand.

— A Athènes, une messe a été célébrée pour le repos de l'âme de Mgr Dorothée. Le Conseil des ministres, le président de l'Assemblée Nationale, etc., y assistaient. Le métropolite de Laconie a prononcé un discours, dans lequel il a fait l'éloge de l'œuvre nationale accomplie par Mgr Dorothée.

— Pour mettre fin à la vente, en Angleterre, de mauvais vins sous l'étiquette de produits français, le « Morning Post » préconise la conclusion d'un traité entre la France et l'Angleterre à l'instar de celui signé dans un but analogue pendant la guerre, entre le Portugal et la Grande-Bretagne.

— On annonce que l'ancien amiral autrichien archiduc Léopold Wolping, s'est engagé dans une troupe d'artistes lyriques qui a entrepris une tournée à travers l'Europe.

— Un information de Brunn annonce que l'on vient d'arrêter le dénonciateur autrichien Rehleder, qui était devenu millionnaire en confisquant, à son propre compte, les marchandises et valeur des voyageurs passant la frontière.

— A Tokio, un incendie consécutif à une explosion a détruit un millier de maisons dans le quartier populaire. 5.000 personnes sont sans abri.

— Un incendie dû à l'imprudence d'un fumeur, a détruit 200 hectares dans la forêt de Chantilly. Les pompiers se sont rendus maîtres du feu après 8 heures de travail.

— Une dépêche de Belgrade de source anglaise, dit que l'état du roi Pierre serait inquiétant.